

Pas de talents à perdre : priorité à l'alphabétisation

Mesdames et Messieurs les chefs des partis politiques du Québec,

L'actuelle campagne électorale nous donne à voir les propositions mises sur la table pour faire face à la crise économique qui est à nos portes. La situation est en effet préoccupante et l'économie se retrouve dès lors au cœur de tous les discours, tous partis confondus. Nous, de la Coalition pour l'alphabétisation¹, partageons ces préoccupations. Nous tenons toutefois à rappeler que la prospérité collective du Québec repose plus que jamais sur notre capacité de permettre la réalisation du plein potentiel des individus.

Par conséquent, il nous apparaît inquiétant, après plus de vingt jours de campagne, de n'avoir rien entendu de votre part qui fasse écho à un problème majeur pourtant connu et largement documenté au sein de notre société, soit le faible niveau d'alphabétisme d'une partie importante de la population adulte québécoise. En tant que dirigeants qui prétendez au privilège de guider les destinées du Québec, en temps de crise qui plus est, vous avez le devoir d'en connaître au moins les données les plus importantes :

- Selon la dernière enquête internationale sur l'alphabétisation (EIACA, 2003)², sur une échelle de compétences en littératie de 1 à 5, le niveau 3 représente le seuil minimal pour faire face aux exigences, en évolution rapide, de l'économie et de la société du savoir. Par *littératie*, on entend la capacité à lire, écrire et compter dans les situations courantes de la vie quotidienne, donc la capacité de traiter adéquatement l'information écrite;
- Au Québec, 49 % des 16 à 65 ans se classent aux deux plus bas niveaux de l'échelle des compétences en lecture, soit les niveaux 1 et 2. Cela se chiffre à 2,5 millions de personnes. Parmi elles, 800 000 (16 %) se trouvent au niveau le plus bas;
- 45 % des adultes qui se classent en deçà du niveau 3 sont actuellement sur le marché du travail.

Tragiquement, parmi toutes les propositions entendues jusqu'à maintenant dans cette campagne électorale, aucune ne témoigne ne serait-ce que d'un début de vision mobilisatrice pour s'attaquer réellement à ce problème qui hypothèque l'avenir de notre collectivité. Vous objecterez que des programmes existent, des sommes sont engagées, des efforts sont faits. Néanmoins, comme de nombreux spécialistes de ces questions l'affirment, les efforts et les ressources consentis actuellement sont nettement insuffisants en regard de l'ampleur du phénomène. Selon Scott Murray, économiste et chercheur reconnu sur le plan international³, si nous n'intensifions pas nos efforts de manière radicale, les pourcentages d'adultes se classant aux deux plus bas niveaux de compétences en lecture **seront en 2031 exactement les mêmes qu'aujourd'hui**⁴. « Si nous ne nous attaquons pas maintenant au problème de la

¹ Formée en 2006, la Coalition pour l'alphabétisation regroupe 16 organisations intervenant en alphabétisation, issues des mouvements communautaires, syndicaux et institutionnels, tant francophones qu'anglophones (voir liste complète des membres au www.coalition.alphabetisation.ca).

² Statistique Canada, *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, 2003.

³ Le professeur Murray, très connu pour sa collaboration à l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, a mis son expertise au service de l'ONU, de l'OCDE, de l'UNESCO et de la Banque mondiale.

⁴ Scott Murray (2007), « L'art de lire et la santé : ce que montrent les données de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes », conférence prononcée dans le cadre de la journée *Comprendre l'information en santé : placer la littératie au cœur de nos pratiques et politiques*, Journées annuelles de santé publique (JASP). Pour en savoir plus sur ces projections, consultez le

littératie, nous en paierons le prix sur le plan économique », affirme-t-il. Ajoutons que c'est sans compter les coûts sociaux engendrés par cette difficulté.

Par ailleurs, vous vous prononcez tous, avec raison, sur la question cruciale de la lutte au décrochage scolaire. Or, même en améliorant nos actions de ce côté, se fier uniquement à la formation des jeunes pour combler les besoins de la société d'aujourd'hui « serait une grave erreur », soutient Paul Bélanger, professeur et chercheur en éducation des adultes à l'UQAM. Il précise que nous ne pouvons attendre 30 ans pour solutionner le problème, c'est-à-dire la période de temps nécessaire pour renouveler la qualification générale de la population par cette seule voie. « C'est demain matin que ces nouvelles compétences sont requises pour l'économie et le fonctionnement de la société. C'est à l'intérieur de la génération actuelle des adultes qu'il faut maintenant agir », renchérit M. Bélanger⁵. De plus, agir en alphabétisation des adultes, c'est fournir à ceux-ci, en tant que parents, des moyens tangibles d'offrir à leurs enfants un milieu de vie favorisant les apprentissages scolaires.

Nous ne pouvons plus faire l'économie d'une véritable lutte à l'analphabétisme. Investir en alphabétisation des adultes, c'est travailler à l'égalité des chances pour les générations actuelles et futures, c'est stopper le cercle vicieux de l'analphabétisme et de la pauvreté, c'est agir pour contrer le décrochage scolaire, c'est assurer la formation continue de tous et de toutes.

Vous avez raison, il n'y a « pas de talents à perdre »! Et pour ce faire, il nous faut agir maintenant afin que tous ces adultes acquièrent pleinement les outils de base que sont la lecture, l'écriture et le calcul. Inspirons-nous du consensus dégagé à la suite de l'analyse des résultats de la première édition du plan d'action de la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*, un plan de cinq ans qui s'est terminé en 2007. Ce consensus appelle à une réelle priorité à l'alphabétisation et au développement des compétences de base des Québécois et des Québécoises dans le cadre du prochain plan d'action.

Pour les membres de la Coalition pour l'alphabétisation, la crise que nous vivons actuellement doit être une occasion de donner une sérieuse impulsion aux efforts collectifs en alphabétisation et de cesser de manœuvrer à courte vue. Il y a là toute une occasion à saisir pour un dirigeant ou une dirigeante. Qui d'entre vous s'engage à relever ce défi?

La Coalition pour l'alphabétisation

rapport [Lire l'avenir : pour répondre aux besoins futurs du Canada en matière de littératie](#), Ottawa : Conseil canadien sur l'apprentissage, 2008, 83 p.

⁵ Paul Bélanger (2008). « L'alphabétisation des adultes : une nouvelle priorité des sociétés post-industrielles », conférence prononcée dans le cadre du Forum interactif pancanadien *Littératie et alphabétisation : Bien plus que des mots!* (14 et 15 avril 2008) - <http://litteratieetalphabetisation.cmec.ca>.